

Éléments de correction de l'ECC n°3

marjorie.galy@wanadoo.fr - http://www.toileses.org

Connaissances

1) Qu'est-ce qu'un chômeur ? (/2) C'est un actif inoccupé c'est-à-dire une personne en âge de travailler, apte, disponible et volontaire mais qui n'occupe pas d'emploi au moment du recensement.

1bis) Qu'est-ce qu'un actif ? Toute personne en âge de travailler (15 ans et plus), apte, disponible et volontaire pour occuper un emploi. Les chômeurs sont donc des actifs.

2) Comment calcule-t-on le taux de chômage ? (/1) Nombre de chômeurs / population active totale x 100

10% des actifs sont aujourd'hui sans emploi et à la recherche d'un emploi en France.

2bis) Comment calcule-t-on le taux d'activité ? Nombre total d'actifs / population totale X 100

Actuellement 45% de la population française est active (donc 55% inactives).

3) Cochez (une ou plusieurs cases par ligne) : (/3)

	Actif	Inactif	Chômeur	Halo du chômage
Pierre anciennement journaliste suit une formation pour devenir <i>web master</i> .		X Chômeur « déguisé » Non disponible		X
Ines n'a jamais travaillé, elle vient de finir ses études de droit et recherche un emploi.	X		X	
Isidor, professeur de Lettres, s'est arrêté 3 ans pour s'occuper de ses enfants en bas âge.		X Non volontaire		
Marie a été licenciée à l'âge de 52 ans. Après 3 ans de recherche d'emploi infructueuse, elle cesse de chercher un emploi.		X Chômeur découragé		X
Eddy travaille à mi-temps comme caissier, faute de mieux, dans un supermarché.	X			X Temps partiel subi
Hellen a choisi de travailler à mi-temps pour élever plus facilement ses enfants.	X			
Leïla est sans emploi et recherche un emploi depuis 6 mois.	X		X	

4) Comment fonctionne l'assurance-chômage en France ? (/2)

C'est un système obligatoire de cotisations des salariés qui occupent un emploi. Chaque mois, 20 à 25% du salaire est directement prélevé sur le salaire brut et sert à financer les dépenses de protection sociale de la sécurité sociale (santé, retraite, famille, logement) dont le risque de chômage. A condition d'avoir suffisamment cotisé (au moins 4 mois au cours des 28 derniers mois), une personne au chômage, suite à un licenciement ou à une fin de contrat à durée déterminée, reçoit une indemnité chômage dont la durée et le montant sont proportionnels à la durée de travail et au salaire avec une durée maximale de 2 ans (3 ans pour les chômeurs de plus de 50 ans). Environ 60% des chômeurs sont indemnisés par *Pôle emploi* (fusion de l'*UNEDIC* et l'*ANPE*) aujourd'hui en France.

5) Qu'est-ce que le coût du travail ? (/1) C'est ce que les employeurs dépensent pour chaque travailleur : salaire + cotisations sociales

Compréhension

6) Expliquez pourquoi, le plus souvent, la période de chômage n'est pas vécue comme du temps libre. (/2) La période de chômage n'est pas vécue comme du temps *libre* mais plutôt comme du temps *vide*, déstructurés par l'absence d'horaires de travail. Les chômeurs consacrent une partie de ce temps « libre » à chercher un emploi, sont souvent très déstabilisés dans leur identité par cette absence d'emploi souvent vécue comme une absence de statut, d'utilité dans la société (« *perte d'emploi, perte de soi* »). Par ailleurs, les chômeurs sont souvent stigmatisés et perçus comme des assistés ou profiteurs qui ne cherchent pas vraiment un emploi ou qui seraient devenus inemployables, cela génère de la honte et un repli sur soi. Enfin, une incertitude forte pèse sur la probabilité de retrouver un emploi et donc un salaire : quand ? quel emploi ? avec quel contrat de travail (CDI ou CDD) ? La diminution des revenus interdit d'utiliser ce temps « libre » en loisirs, vacances et sorties entre amis qui sont au contraire en baisse.

7) Quelles sont les décisions économiques possibles d'un chef d'entreprise suite à une baisse du coût du travail ? (/3)

Embaucher, Augmenter les salaires, Baisser ses prix, Investir, Accroître ses bénéfices (ou profits).

8) Quels sont les inconvénients, pour le pays qui la pratique, d'une baisse du coût du travail ? (/1) Une baisse des recettes (cotisations sociales) pour les organismes de sécurité sociale creusent les déficits, ce qui contraint souvent l'Etat à réformer la protection sociale dans le sens d'une dégradation de la qualité des protections.

9) Montrez comment une hausse des salaires peut permettre de lutter contre le chômage. (/2) ↑salaires => ↑pouvoir d'achat des ménages => ↑ dépenses de consommation des ménages => ↑ventes des entreprises => ↑production des entreprises => embauches => ↑emploi et ↓ chômage. (effets de long terme, cercle vertueux rendu célèbre par les travaux de l'économiste britannique John Maynard Keynes 1884-1946)

10) Énoncez clairement et de façon convaincante tous les arguments montrant que les chômeurs ne sont pas responsables de leur situation. (/3)

- Avec 10% de chômeurs, être au chômage est le plus souvent la conséquence subie d'un licenciement ou de la difficulté à trouver un emploi quand il en manque.

- Être au chômage est une expérience difficile à vivre dont on peut penser que chacun fait tout pour l'éviter ou l'écourter (cf. Q6). L'indemnisation chômage est un droit et non une charité. Le montant des indemnités est globalement peu élevé, l'indemnisation n'est pas illimitée dans le temps et 40% des chômeurs ne sont pas indemnisés.

- L'augmentation récente du chômage en France résulte de la crise économique dont les chômeurs ne sont évidemment pas responsables.

- Les délocalisations et faillites d'entreprises dû au coût élevé du travail ne sont pas de la responsabilité des chômeurs.

- La faiblesse des salaires et leur stagnation engendrent un cercle vicieux qui, via le faible dynamisme de la consommation des ménages, génère du chômage. Les chômeurs ne sont pas, là encore, en cause.

- ¾ des embauches (mais encore seulement 12% de l'emploi total) s'effectuent en CDD ou Intérim, contrats précaires avec un fort risque de chômage.